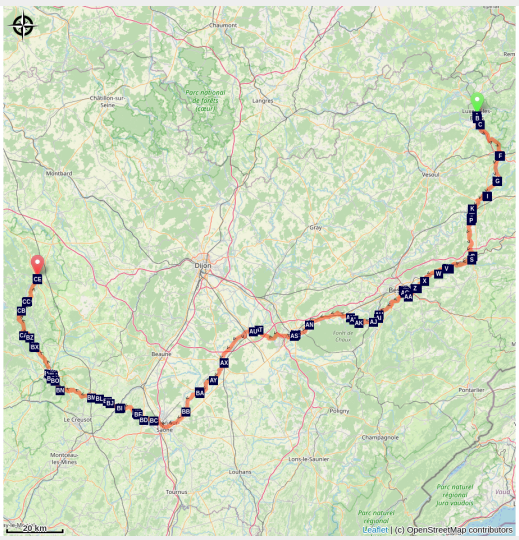
06. 610 France (1/8)

France - Bourgogne-Franche-Comté

(Amis saint Colomban)



Long de 2720km en France, le chemin d'exil de Colomban en 610 est divisé en 8 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Débutée à Luxeuil-les-Bains, cette première partie d'un itinéraire particulièrement sinueux amène à Saulieu à travers la région Bourgogne Franche-Comté.

Vers 610, expulsés de Luxeuil, saint Colomban et les moines irlandais sont emmenés à Nantes sous la garde de soldats armés chargés de les embarquer sur un navire pour l'Irlande. Mais, à peine à bord, ils réussiront à s'enfuir et, dès lors craignant d'être repris, commence pour eux un périple inouï à travers de nombreux pays. La plus grande partie du chemin de l'exil se déroule en France d'Est en Ouest puis inversement après Nantes. L'itinéraire suit principalement les grands fleuves et les vignobles plantés bien souvent sur leurs rives tout en traversant les villes historiques qui les jalonnent.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 0 min

Longueur : 367.8 km

Dénivelé positif : 6883 m

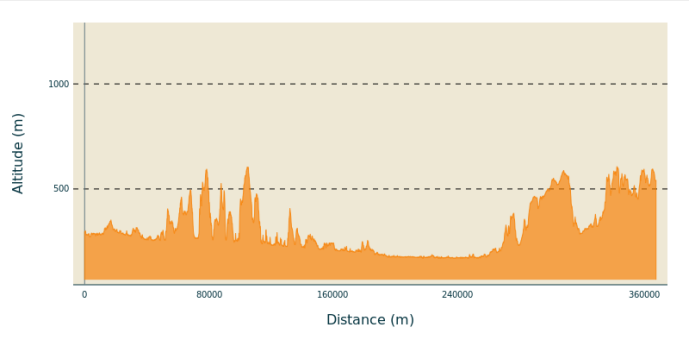
Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : 70300 Luxeuil-les-Bains
Arrivée : 21210 Saulieu
Communes : 1. Bourgogne-Franche-Comté

Profil altimétrique



Altitude min 168 m Altitude max 606 m

Ces deux traversées successives de la France ne sont pas le chemin le plus directe pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km seulement. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

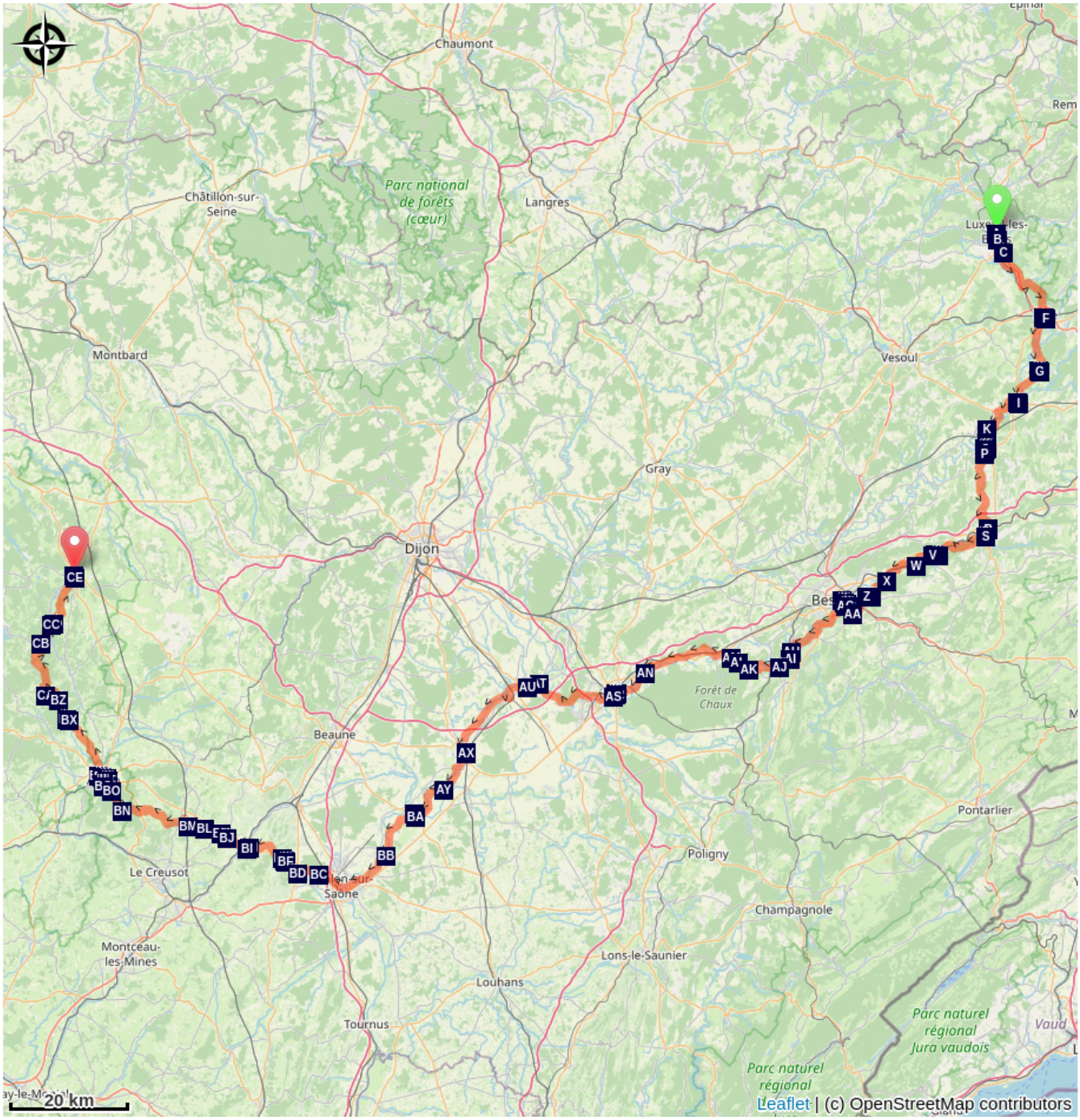
La première partie (1/8) est proposée en 14 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. Luxeuil-les-Bains – Lure
2. Lure – Bonnal
3. Bonnal - Baumes-les-Dames
4. Baumes-les-Dames - Vaires-le-Grand
5. Vaires-le-Grand – Besançon
6. Besançon - Villars-St-Georges
7. Villars-St-Georges – Dôle
8. Dôle - Saint-Jean-de-Losne
9. Saint-Jean-de-Losne - Verdun-sur-le-Doubs
10. Verdun-sur-le-Doubs - Chalon-sur-Saône
11. Chalon-sur-Saône – Couches
12. Couches – Autun
13. Autun - Cussy-en-Morvan
14. Cussy-en-Morvan – Saulieu

Étapes :

1. Luxeuil-les-Bains à Lure
21.2 km / 210 m D+ / 5 h 30
2. Lure à Bonnal
27.2 km / 229 m D+ / 7 h
3. Bonnal à Baume-les-Dames
21.5 km / 610 m D+ / 5 h
4. Baume-les-Dames à Vaire-le-Grand
26.2 km / 1177 m D+ / 7 h
5. Vaire-le-Grand à Besançon
19.0 km / 766 m D+ / 5 h
6. Besançon à Villars-Saint-Georges
29.1 km / 745 m D+ / 7 h 30
7. Villars-Saint-Georges à Dole
32.4 km / 323 m D+ / 8 h
8. Dole à Saint-Jean-de-Losne
22.8 km / 207 m D+ / 5 h
9. Saint-Jean-de-Losne à Verdun-sur-le-Doubs
35.6 km / 190 m D+ / 9 h
10. Verdun-sur-le-Doubs à Chalon-sur-Saône
21.8 km / 129 m D+ / 6 h
11. Chalon-sur-Saône à Couches
30.2 km / 590 m D+ / 7 h 30
12. Couches à Autun
30.7 km / 501 m D+ / 7 h 30
13. Autun à Cussy-en-Morvan
23.4 km / 503 m D+ / 5 h
14. Cussy-en-Morvan à Saulieu
29.2 km / 756 m D+ / 7 h 30

Sur votre chemin…



Abbaye de Luxeuil (A)

L’abandon de saint Desle, compagnon de saint Colomban (C)

L’abbaye Notre-Dame de Lure (E)

Les houillères et salines de Gouhenans (G)

Eglise Saint-Nicolas de Villersexel (I)

Parc aquatique de Bonnal (K)

La Porte du Vieux Moulin à Rougemont (M)

Église de la Sainte-Trinité à Saint-Sauveur (B)

Le lac de la Font à Lure (D)

Le Sapeur Camenbert de Georges Colomb (F)

L’ancienne voie ferroviaire de Lure à Besançon « Voie Verte » (H)

Château de Villersexel (J)

Mairie et ancienne hall aux grains à Rougemont (L)

L’église de la Nativité de Notre-Dame à Rougemont (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Luxeuil est accessible à partir des nœuds de communication ferroviaire (Belfort) et aéroportuaire (Bâle) en se renseignant auprès de l’association des Amis de saint Colomban de Luxeuil.
Saulieu est accessible par bus.

Parking conseillé

Luxeuil

Sur votre chemin…

Abbaye de Luxeuil (A)

Vers 593, Colomban et ses compagnons ont obtenu l’autorisation du roi Childebert de fonder un nouveau monastère dans le castrum de Luxovium.

Il est probable que les premiers bâtiments monastiques sont situés à l’emplacement de l’abbaye d’aujourd’hui. Les différents travaux de reconstruction de l’abbaye ont effacé les traces des premiers bâtiments conventuels.

L’ensemble monastique actuel a été construit au 17e et 18e siècle dans le cadre d’une restructuration du mouvement monastique engagée par la réforme de saint-Vanne et Saint-Hydulphe.

Aujourd’hui c’est une Maison diocésaine qui héberge les pèlerins et un collège privé qui accueille 220 élèves. L'architecture de la Maison, son passé imprégné de prière, de travail manuel et intellectuel, offrent un cadre idéal pour la réflexion, le silence, le ressourcement. Des visites sont organisées par l’Office de Tourisme Vosges du Sud.

Plus d’informations sur le site des Amis de saint Colomban

Plus d’informations : Wikipédia

Crédit photo : Amis de saint Colomban

Église de la Sainte-Trinité à Saint-Sauveur (B)

Au cours du Moyen-Âge les moines du monastère de Luxeuil ne souhaitant pas d’église paroissiale dans les murs de la ville de Luxeuil, les paroissiens de la ville devaient se rendre à l’église de Saint-Sauveur. La date de construction de cette première église est inconnue. L’église actuelle fut reconstruite au 19e siècle. A l’intérieur une cuve baptismale datant du 14e siècle.
L’église est fermée à la visite.

En savoir plus Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban

L’abandon de saint Desle, compagnon de saint Colomban (C)

En 610 Colomban est ses frères scots sont chassés du monastère de Luxeuil et accompagnés par les soldats du roi Thierry II jusqu’à Nantes. A proximité de Luxeuil devant le ruisseau du Vay de Brest, probablement à la hauteur de la voie romaine de Mandeure (Doubs) à Corre (Haute-Saône) qui traversait cette forêt le moine Desle abandonne ses compagnons pour se diriger dans la forêt vers un oratoire consacré à saint Martin. L’ermite Desle y sera enterré, sa tombe devint un lieu de pèlerinage ensuite un monastère sera fondé à proximité, ce sont les débuts de l’abbaye de Lure.
Le ruisseau peut devenir une petite rivière lors de fortes pluies et vous traversez le ruisseau qui disparaît dans la végétation de la forêt lorsque vous avez quitté le rond-point de la RN57 au lieu-dit le pont Vaudot.

Crédit photo : a

Le lac de la Font à Lure (D)

Le lac de la Font est une résurgence de l’Ognon, la rivière qui arrose Lure et que vous découvrirez au cours des étapes suivantes. Très poissonneuse elle convenait parfaitement aux moines de l’abbaye. Initialement le lac n’avait pas cette forme régulière : plus grand et comportant des bras, il participait à la défense de l’abbaye en l’entourant d’un arc de cercle. Il servait également de réservoir pour remplir les fossés protégeant Lure. Il prit la forme actuelle lorsque l’abbaye fut détruite à la Révolution et les marécages alentours assainis.

Crédit photo : Amis saint Colomban

L’abbaye Notre-Dame de Lure (E)

Si la séparation du moine Desle de la communauté emmenée par Colomban est attestée dans la Vita Columbani, la date et les motifs de la fondation de l’abbaye de Lure reste à déterminer. L’installation sur un monticule à proximité d’une résurgence naturelle, La Font, est confirmée par des traités du Moyen-Âge. L'Abbé, prince du Saint Empire romain germanique était un souverain indépendant, soutenu par l'empereur et les princes allemands. Au cours des siècles successivement pillée, brûlée, ruinée par les comtes de Montbéliard, les Ducs de Bourgogne ou les rois de France et d'Espagne, la terre de Lure subit de rudes assauts.Au cours des siècles des terres ont été échangées entre les abbayes de Lure et de Luxeuil.
En 1796, la belle église abbatiale attenante à l'abbaye fut vendue pierre par pierre. La demeure du grand prévôt est devenue l'hôtel de la Sous-Préfecture.
Arrive le temps du Concordat, des chanoines édifièrent les belles demeures du chapitre presque attenantes à l'Abbaye et qui sont les actuels immeubles de la rue Kléber. La demeure du Prévot, occupé par la sous-Préfecture, est le seul vestige de l’illustre abbaye.

En savoir plus sur le site de la Ville

Wikipédia Abbaye de Lure

Crédit photo : Amis saint Colomban

Le Sapeur Camenbert de Georges Colomb (F)

A la fin du 19e siècle, Georges Colomb rendit sa ville natale célèbre en réalisant la bande dessinée du Sapeur Camenbert de Lure, publié dans Le Petit Français illustré sous la forme d’un feuilleton.

En savoir plus Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban

Les houillères et salines de Gouhenans (G)

Les usines de Gouhenans ont exploité et transformé du sel gemme et du minerai de pyrite de 1831 à 1945, ainsi que de la houille de 1828 à 1921, des ressources présentes au même niveau géologique. Le charbon a été découvert au 18e siècle et le sel a été découvert lors de l’extraction du charbon, celui-ci réduisant le coût de transformation de la saumure en sel.
Une verrerie sera créée au début du 20e siècle. Gouhenans sera un centre industriel important jusqu’au milieu du 20e siècle et après un scandale politique les usines fermeront en 1955.

En savoir plus Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban

L’ancienne voie ferroviaire de Lure à Besançon « Voie Verte » (H)

A la fin du 19e siècle le transport ferroviaire est en pleine expansion. Le département de la Haute-Saône est traversé par la ligne de Paris à Bâle. Un réseau ferré local, le tacot, dont la largeur des voies est inférieure au réseau national, permet d’exporter les récoltes des zones rurales éloignées. Une ligne voyageurs entre Besançon et le centre du département est construite, elle servira aussi à transporter les produits manufacturés dans le département.
La majorité de votre étape se déroule sur cette ancienne voie ferroviaire devenue "voie verte". Cette marche sera agrémentée par des anciennes gares, dépôts, maisons de garde-barrière, quais en pierre de taille, certains bâtiments sont réemployés comme au Val de Gouhenans avec ses anciennes usines et d’autres attendent une nouvelle destinée comme la gare de Villersexel. Les ponts sont réaménagés pour enjamber les rivières et les zones marécageuses avec leurs faunes et leurs flores.

Attention piétons : de grandes lignes droites avec un excellent revêtemnt permettent aux cyclistes certains excès.

Crédit photo : Amis saint Colomban

Eglise Saint-Nicolas de Villersexel (I)

L'église, dédiée à Saint Nicolas, fut reconstruite entre 1755 et 1758. Elle est surmontée d'un clocher comtois « à l'impériale » à tuiles vernissées de 1780. Elle abrite une chaire et deux retables du 18e siècle.
L'église est l'objet d'une visite lors des visites guidées de l'Office de Tourisme en été, ou sur rendez-vous pour les groupes.

Crédit photo : Amis saint Colomban

Château de Villersexel (J)

Plusieurs châteaux se sont succédés à Villersexel. Un fort médiéval, dont l’emplacement n’est pas connu, fut détruit au 13e siècle. La seconde forteresse tomba en 1636 durant la guerre de Dix Ans.
En 1699, la famille de Grammont achete la terre de Villersexel et son château, qu’elle fit moderniser par l’architecte Robert de Cotte. Cette grande demeure fut détruite par un incendie lors d’une sanglante bataille qui eut lieu les 9 et 10 janvier 1871, opposant les troupes françaises du général Bourbaki à celles du général prussien Von Werder. Vers 1880, la famille de Grammont décide de reconstruire un nouveau château, en retrait de l’emplacement originel, par l'architecte Eugène Danjoy.
Construction de style néo-Louis XIII avec dissymétrie des ailes est et ouest pour simuler l'ancienneté du château et marquer la différence de fonction de chaque partie. L’intérieur du château a conservé son aspect du 19e siècle. On peut admirer des tableaux et des objets d’art ainsi qu’un ensemble de tapisseries des Gobelins.
En savoir plus : site Monumentum.fr
Propriété privé ne se visite pas.
En savoir plus sur la Bataille de Villersexel : Wikipédia

Crédit photo : Amis saint Colomban

Parc aquatique de Bonnal (K)

La Révolution française a choisi la rivière l'Ognon comme limite départementale entrainant la séparation du territoire de Bonnal en deux : le village de Bonnal dans le nouveau département du Doubs et sa forge dans celui de la Haute-Saône. Tous les terrains de la rive droite relèvent depuis, de la commune de Chassey-lès-Montbozon en Haute-Saône.
Les forges sont citées plusieurs fois au cours du 16e siècle. En 1545, François de Gevigney vend à Jean de Civria ses possessions de Rougemont et ses droits sur les moulins et forges de Bonnal. Ces usines comprenaient alors un fourneau à fondre le minerai et plusieurs feux de forges. Après un long silence au 17e siècle, c’est la reprise peu avant 1700. Le haut fourneau fut éteint vers 1840 et la forge s’arrêta vers 1860. Aujourd’hui La famille de Moustier est propriétaire de cette activité touristique.
Le camping du Val de Bonnal est sur le département du Doubs et le parc de Loisirs de la Forge de Bonnal (commune de Chassey-les-Montbozon) sur le département de la Haute-Saône, une complémentarité touristique contiguë qui allie un camping traditionnel avec des hébergements insolites et une plage dans le parc de Loisirs de 150 hectares.
Au cours des siècles passées, les carrières d’extraction dans la plaine alluviale de l’Ognon ont modifié le paysage pour laisser place à une base de loisirs.
Une église paléochrétienne a été découverte sur le site lors de l’extraction du sable. Près de 150 tombes ont été relevées datant des 6e et 7e siècle. C’est un site majeur du haut Moyen-Âge en Franche-Comté avec celui de l’église Saint-Martin de Luxeuil-les-Bains. Malgré des travaux d’aménagement et de mise en valeur au cours des années passées le site n’est pas visitable car pas entretenu et non sécurisé.

En savoir plus : lieux-insolites.fr

Crédit photo : Amis saint Colomban

Mairie et ancienne hall aux grains à Rougemont (L)

L’Hôtel de Ville prévu pour servir de mairie et d’école de garçons est achevé en 1834. Il est l’œuvre de l’architecte Convers et fut construit sous le mandat du maire Mercier. Par la suite, furent également construits, dans le même style, la halle aux grains (actuellement aménagée en foyer-club), le lavoir qui jouxte ce bâtiment et la fontaine de la place. Ces imposantes constructions en pierre locale de couleur ocre, en raison de la présence de minerai de fer donne une parfaite harmonie au centre de la ville.

En savoir plus site des Amis du vieux Rougemont

Crédit photo : Amis de saint Colomban

La Porte du Vieux Moulin à Rougemont (M)

Jusqu’au 18e siècle, le bourg était entouré de remparts imposants et percés de quatre portes dont la Porte du Vieux Moulin que vous pouvez admirer aujourd’hui.

Crédit photo : Amis saint Colomban

L’église de la Nativité de Notre-Dame à Rougemont (N)

L’église du Crotot, aujourd’hui sous le vocable de la Nativité de Notre-Dame, était la chapelle du château et trouve vraisemblablement son origine dès la fin du 10e siècle ou du 11e siècle puisqu’elle fut la chapelle des Seigneurs de Rougemont. Vers 1640 elle deviendra église paroissiale. L’église est composée de deux corps de bâtiments d’époque différentes : l’un de style ogival datant du 15e siècle, comprend un proche et deux chapelles. C’est ce qui reste de l’ancienne chapelle du château féodal ; l’autre comprend trois nefs à l’extrémité desquelles se trouvent deux chapelles du 18e siècle. Dans le mobilier de l’église vous pouvez admirer un Christ de l’école espagnole en terre cuite, une statue en bois polychrome de Saint-Antoine (16e siècles) et deux statues de la « Vierge à l’enfant » en pierre du 15e siècle, dont une de l’école bourguignonne.

Crédit photo : Amis saint Colomban